

Festival Filmer le **travail**

Jeudi 5 novembre : Carte Blanche à Richard Copans
Cinélutte / Les Films d'ICI

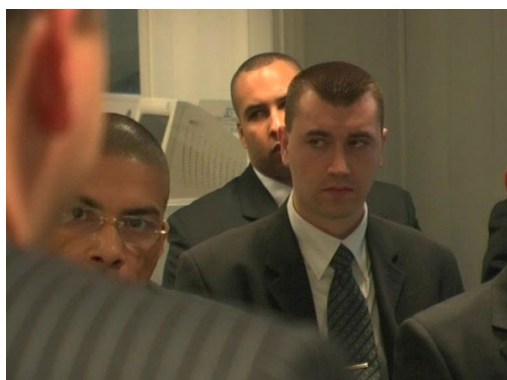
Cinéma le Dietrich - Poitiers

3 films / 2 séances / 3 euros la séance

Co-fondateur du collectif Cinélutte, fondateur et PDG de la société de production « Les Films d'Ici », **Richard Copans** est une personnalité incontournable du documentaire en France et à l'étranger. Il a produit plus de 150 films, il est également directeur de la photographie et réalisateur.

18h30 / Première partie : « Regard sur les métiers de la sécurité »

Présentée par Richard Copans en présence de la réalisatrice Arlette Buvat



7,91 € de l'heure, costume compris

Un film de Arlette Buvat En présence de la réalisatrice

2007 - France - 57 minutes

Les Films d'ICI / France 3

La sécurité a un succès fou. Mais de quoi s'agit-il vraiment ? Loin de ceux qui brassent l'idée, j'ai choisi de me mettre du côté de ceux dont c'est le travail. En restant dans les bureaux de Maori, une petite entreprise d'agents de sécurité, une autre image a fini par m'apparaître. Dans cette petite société qui n'échappe à aucune loi, le monde d'aujourd'hui se (re) joue. Avec ses règles, sa précarité, ses contradictions. Mais chez Maori, c'est de la sécurité que l'on vend. Et tout le temps je me disais ça, c'est de la sécurité qu'on vend ici.

20h / Buffet convivial à petit prix

21h / Seconde partie : « Lutte des classes / Lutte des sexes », la condition ouvrière des femmes à travers cinélutte

Deux films du collectif cinélutte, présentés par Richard Copans en présence du réalisateur Alain Nahum, membre de cinélutte et monteur du film « À pas lentes ».

Petites têtes, grandes surfaces

(Documentaire -1974. 36 mn)

Le travail dans une grande surface de la région parisienne, notamment celui des caissières, révélateur des mécanismes du commerce et de rapports de classes.

À pas lentes

(Documentaire – 1977. 40 mn)

Quatre ans après le conflit à l'usine Lip de Besançon, fierté de l'industrie horlogère française et théâtre de la grève la plus emblématique de l'après-68, une équipe de Cinélutte donne la parole aux ouvrières, à Renée et Christiane en particulier, figures inoubliables. Elles parlent des conditions de travail, de l'éducation des enfants, de leur rapport aux hommes, et là, soudain tout bascule, de la lutte des classes à la guerre des sexes, offrant à Cinélutte son plus beau film.



Le collectif Cinélutte est officiellement créé en 1973, sous la forme d'une association non subventionnée, à la faveur du mouvement lycéen et étudiant contre la "loi Debré" sur la conscription militaire.

Il résulte du regroupement de deux classes d'âge, séparées de quelques années, qui vont se développer parallèlement avant de cohabiter.

Trois de ses membres (Mireille Abramovici, Jean- Denis Bonan et Richard Copans) ont tour à tour participé en Mai 68 aux réalisations de l'Atelier de recherche cinématographique (ARC), à celles des États généraux du cinéma français ainsi qu'à diverses productions militantes. Les plus jeunes (François Dupeyron, Alain Nahum et Guy-Patrick Sainderichin) sont élèves à Paris dans une des deux écoles publiques d'enseignement professionnel, l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC).

Au cours de ses huit années d'existence, le groupe produit, tourne et diffuse en marge du système sept films de court et moyen métrages, inscrits dans les luttes sociales et politiques des années 1970, qui témoignent, à partir de situations et d'expériences concrètes, des formes possibles de résistance et de démocratie ouvrières.

Source :

Sébastien Layerle. Introduction à "Un cinéma de lutte pour des gens en lutte".